

Analyse des résultats de la vaccination anti-Covid19 en Israël au 23 février 2021



Par Dr Gérard Delépine

Israël représente actuellement le champion de la vaccination Pfizer en nombre de citoyens vaccinés sur un temps court, et sa campagne de vaccination un magnifique essai de phase 3 en population réelle. Le suivi de l'épidémie dans ce pays permet ainsi de prévoir ce qui risque d'arriver chez nous si la vaccination se généralise. Cela explique l'intérêt d'une nouvelle analyse avec 2 mois de recul.

Les succès de la campagne de vaccination et ses contreparties discutables

Aujourd'hui le succès de la campagne de vaccination est indéniable avec près de 3,8 millions de personnes (44% de la population israélienne) qui auraient reçu au moins une dose de vaccin.

Mais ce modèle de campagne éclair n'a été obtenu que grâce à l'acceptation d'une surfacturation des doses vaccinales et à l'engagement du gouvernement de communiquer sans limites à Pfizer les données de santé des Israéliens.

De plus, il est le résultat d'une propagande mensongère dans la population et d'un chantage au confinement qui n'ont guère respecté les règles éthiques de la déclaration d'Helsinki et les droits des personnes sur le consentement éclairé indispensable pour les traitements expérimentaux.

Quoiqu'il en soit, cette vaccination massive représente le modèle d'un essai phase 3 et remplace avantageusement les maigres données que Pfizer a publiées pour l'instant.

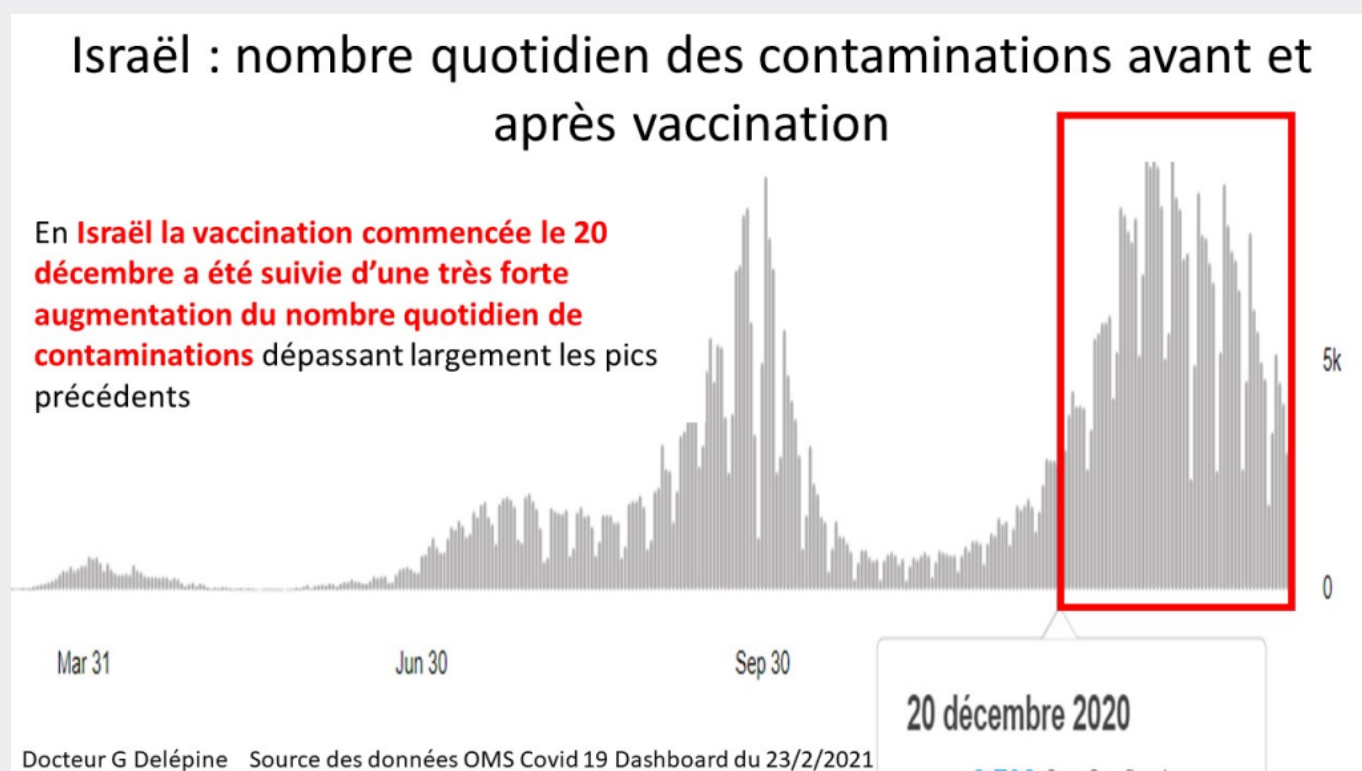
Critères d'évaluation

Les journaux parlent de succès sur les pourcentages de vaccinés ou le taux prétendu de protection que le vaccin conférerait d'après les communiqués du fabricant ou des caisses qui sont chargés de la vaccination alors qu'un examen objectif doit se focaliser sur deux points précis : le vaccin prévient-il les transmissions du virus ? Diminue-t-il la gravité de la maladie et tout particulièrement le risque d'en mourir ?

On dispose pour ces critères d'une source indépendante des acteurs de la vaccination : les données OMS quotidiennement mises à jour sur son site officiel consultable en tapant <https://covid19.who.int/> qui précisent chaque jour pour chaque pays le nombre de contaminations et le nombre de décès attribués au Covid19.

Évolution du nombre quotidien des contaminations

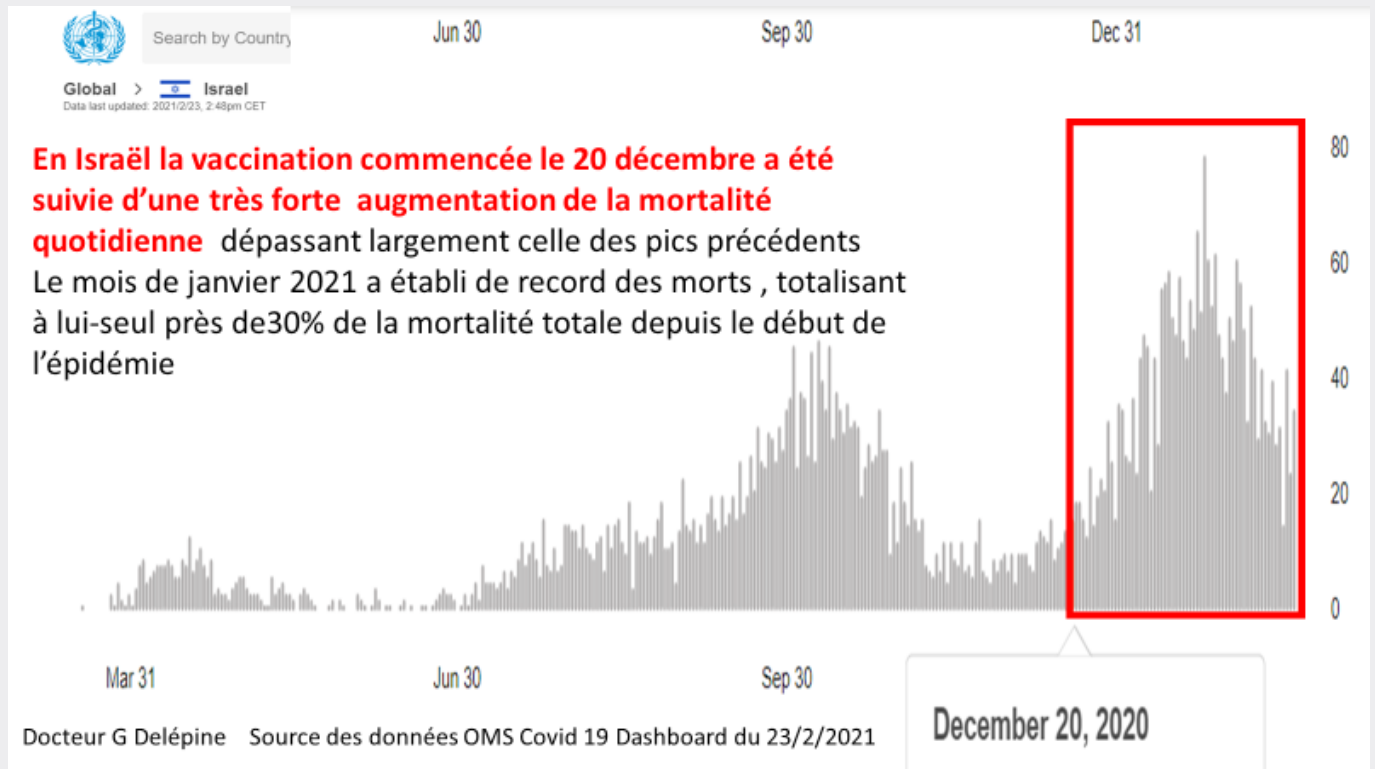
La vaccination a été suivie d'une augmentation considérable des contaminations journalières, leur nombre dépassant les pics de la vague précédente malgré un confinement strict. La vaccination ne paraît donc pas diminuer la contagiosité des vaccinés.



Cette évolution défavorable avec augmentation des contaminations quotidiennes après vaccination suggère que le vaccin Pfizer est incapable de diminuer la transmission de la maladie. L'augmentation des contaminations n'a été amoindrie que depuis le reflux global de l'épidémie dans tous les pays, vaccinés ou pas, confinés ou pas.

Évolution de la mortalité quotidienne

En Israël, malgré un confinement strict, la vaccination a été suivie d'une augmentation considérable de la mortalité journalière. Le mois de janvier a établi le record mensuel de la mortalité, regroupant à lui seul près de 30% de la totalité des morts depuis le début de l'épidémie dans ce pays. La vaccination, loin de diminuer le risque léthal de la maladie, paraît au contraire l'avoir exacerbé.



Heureusement que la décrue mondiale de l'épidémie a limité cette évolution post vaccinale mortifère !

Comment expliquer cet échec cuisant ?

Un traitement préventif se juge à l'évolution observée de la maladie cible. En Israël, l'évolution post vaccinale précoce a été catastrophique tant sur les contaminations que sur l'évolution des formes graves.

En attendant que des travaux scientifiques expliquent les causes de cet échec, de nombreuses hypothèses peuvent être soulevées. L'un des plus probables est que la vaccination Pfizer se heurte au phénomène d'anticorps facilitants déjà responsables de l'échec du Dengvaxia aux Philippines et des vaccins contre les précédentes épidémies à coronavirus (SRAS en 2003 et MERS en 2012).

La possibilité de cette complication avait été soulevée par l'Académie de médecine française, dans son communiqué du 11 janvier 2021^[1] :

« dans le contexte actuel de recrudescence épidémique, c'est la persistance d'un taux d'immunité faible, voire insuffisant, pendant les semaines supplémentaires précédant la seconde injection qui doit être prise en considération. Le risque individuel d'aggravation par « anticorps facilitants » doit être évoqué quand l'infection survient chez une personne ayant un faible taux d'anticorps neutralisants. »

ce qui soulignait aussi le risque de faire émerger un variant par une

vaccination insuffisamment efficace.

« *Au plan collectif, l'obtention d'une couverture vaccinale élargie, mais fragilisée par un faible niveau d'immunité, constituera un terrain favorable pour sélectionner l'émergence d'un ou de plusieurs variants échappant à l'immunité induite par la vaccination.* »

Le trop faible niveau d'immunité observée après la première injection accusée de pouvoir faciliter l'émergence de variants, et l'échec de la vaccination a été tout récemment signalé par 5 membres du comité scientifique français, dont le Pr Delfraissy dans une courte lettre au BMJ ^[2].

« *Des études suggèrent que l'émergence et la propagation des variants du SRAS-CoV-2 sont corrélées à l'absence de protection immunitaire robuste après une première exposition à des virus (de type sauvage) antérieurs, voire à un vaccin. Cette évolution, associée à l'émergence de mutants de fuite immunitaire, a non seulement été observée avec le SRAS-CoV-2, mais également avec d'autres virus... En outre, la dynamique de l'immunité collective naturelle **ou vaccinale** dans les régions où ces variants ont émergé pourrait avoir exercé une pression substantielle sur l'écosystème viral, **facilitant l'émergence d'un variant avec une transmissibilité accrue...** La fin tant attendue de cette crise sanitaire mondiale pourrait être continuellement reportée, car **de nouvelles variantes émergent et l'évasion immunitaire réduit l'efficacité de la vaccination à court et moyen terme.** »*

Que pourrait-on conseiller aux citoyens israéliens ?
Attendre et résister aux pressions et chantages pour le vaccin

Un débat vaccinal serein est actuellement impossible à court terme en Israël, car complètement pollué par la situation politique actuelle. Reconnaître l'échec de la vaccination porterait en effet un coup sévère à la campagne électorale de B Netanyahu. Il faut donc s'attendre à ce que le gouvernement et les médias qui lui sont proches continuent de clamer la victoire de la vaccination contre le méchant virus. Car comme l'analysait un panel de scientifiques indépendants dans le BMJ^[3], quel que soit le pays
« *quiconque ose dire la vérité au pouvoir est antipatriotique, déloyal ou « radical ».*

En l'absence de débat démocratique permettant d'évaluer rationnellement la situation, nous ne pouvons que conseiller aux Israéliens d'attendre pour se faire vacciner. Il n'y a aucune urgence pour se faire vacciner, le risque de la maladie étant minuscule pour les moins de 65 ans.

Dans quelques mois, un bilan plus objectif pourra être tiré et la décision de se faire vacciner ou pas pourra alors reposer sur des données consolidées. C'est peut-être ce que veut éviter le ministre de la santé israélien, avec sa volonté d'imposer le port d'un badge de couleur pour forcer ses compatriotes à se faire vacciner.

Alors que les boutiques sont accessibles à tous, les accès aux salles de sport ou encore aux salles de spectacles seront limités aux personnes ayant un « pass vert » (un passeport vaccinal), un sésame délivré par une application, destiné aux personnes ayant reçu les deux doses du vaccin. Disponible dès le 23 février, ce passeport vaccinal permettra aussi les voyages vers Chypre, à la suite d'un accord entre les deux pays. La mise en place d'un droit de passage, et d'accès à certains services, lié à la vaccination est dénoncée par pas mal d'experts, qui y voient une atteinte dangereuse à la liberté.^[4]

Pour un senior qui se souvient de la guerre de 1939-1945 ou plus souvent maintenant des témoignages terribles de la génération de ses parents ou grands-parents, voire pour les férus d'histoire plus jeunes (il en reste) l'obligation du port d'un badge de couleur (ouf ce n'est pas une étoile, ouf elle n'est pas jaune !) par un gouvernement juif est incroyable, consternant, invraisemblable, insupportable.

Elle rappelle l'avertissement de Bertolt Brecht et de Margaret Steffin dans « la résistible ascension d'Arturo Ui » : « **le ventre est encore fécond d'où est sortie la bête immonde** » et les leçons d'Hannah Arendt sur la banalité du mal :

« le mal ne réside pas dans l'extraordinaire, mais dans les petites choses, une quotidienneté à commettre les crimes les plus graves. »

Espérons que la majorité de la population israélienne qui n'a probablement pas la mémoire courte saura **RÉSISTER** à cet effroyable et monstrueux pied de nez de l'Histoire.

Les mesures dites sanitaires veulent tuer la démocratie.

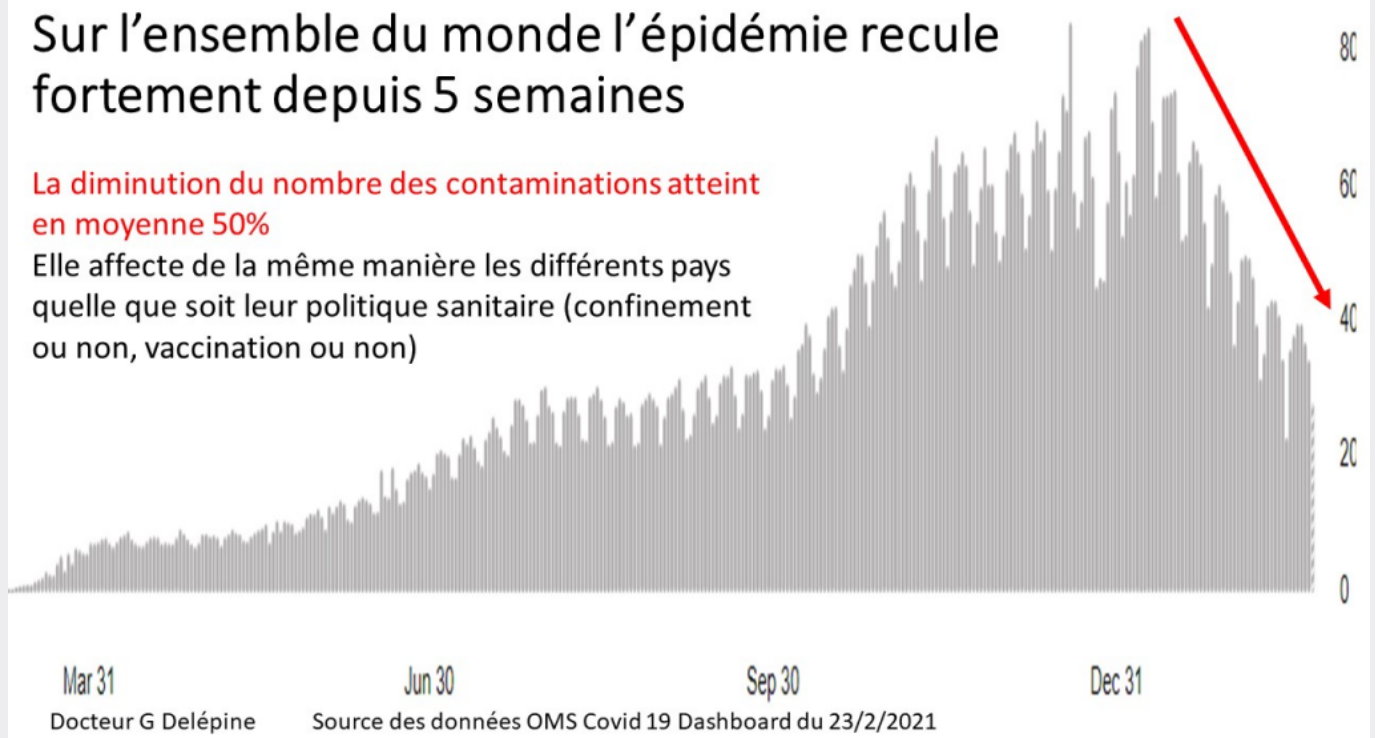
La tentation totalitaire, particulièrement frappante au pays des survivants de la Shoah, est bien évidemment mondiale dans le cadre de la prise en main en cours de la population mondiale par la clique de Davos et l'application du plan explicité clairement dans le livre de Klaus Schwab sur covid19 et Grand Reset, paru en juillet 2020, impossible à traiter de complotiste.

Ainsi de nombreux gouvernements, dont le nôtre, essaient de faire croire à la population fragilisée par la sidération liée à la grande mascarade Covid, que le passeport vaccinal nous libérera des chaînes qu'ils nous ont imposées et qu'ils resserrent chaque jour, alors que l'épidémie disparaît partout et complètement indépendamment des mesures liberticides présentes ou pas.

Sur l'ensemble du monde l'épidémie recule fortement depuis 5 semaines

La diminution du nombre des contaminations atteint en moyenne 50%

Elle affecte de la même manière les différents pays quelle que soit leur politique sanitaire (confinement ou non, vaccination ou non)



Comme depuis des millénaires, les virus vivent leur vie et les épidémies finissent assez brutalement comme celles du MERS et du SRAS pour les deux cousins de notre Covid19, n'ayant pas laissé aux labos le temps de trouver et imposer un vaccin rentable.

Manifestement suffisamment de données permettent d'affirmer que le vaccin ne protège pas de la contagion, ni les vaccinés, ni les autres, et nos dirigeants avouent d'ailleurs qu'ils poursuivront port du masque et distanciation, chez les vaccinés et les autres (Véran il y a peu de jours, y compris dans les EHPADs si quelques pensionnaires ne sont pas vaccinés !).

Le passeport ne constitue, comme le masque et le couvre-feu, qu'un outil d'asservissement sans intérêt sanitaire (et l'accepter ne représente qu'un signe de soumission) dont le but est une société à la chinoise que rêvent de mettre en place les dirigeants actuels nourris à la coopération franco-chinoise, comme les Veran, et bien d'autres reconnus comme « Young leaders franco-chinois. Mais si ce modèle leur convient, qu'en pensera la société française une fois réveillée de son cauchemar covidien ? Les camps, passeport vaccinal, isolement autoritaire que nous préparent les médias seront-ils acceptés sans bruit et sans violence ?

Pour terminer, méditons la tirade du secrétaire général de l'ONU le 22 FÉVR. qui fut diffusée à juste titre sur les réseaux sociaux (mais si peu relayée à la TV) :

“Brandissant la pandémie comme prétexte, les autorités de certains pays ont pris des mesures de sécurité sévères et adopté des mesures d'urgence pour réprimer les voix dissonantes, abolir les libertés les

plus fondamentales, faire taire les médias indépendants et entraver le travail des ONG.

Antonio Guterres, Secrétaire Général de l'ONU
Conseil des droits de l'homme du 22 février 2021
Source : Site de l'ONU

Le chef de l'Organisation des Nations Unies ajoute, notamment :

“Des défenseurs des droits humains, des journalistes, des avocats, des militants, et même des professionnels de la santé, ont fait l'objet [...] de poursuites, et de mesures d'intimidation et de surveillance pour avoir critiqué les mesures – ou le manque de mesures – prises pour faire face à la pandémie. Les restrictions liées à la pandémie servent d'excuses pour miner les processus électoraux, affaiblir les voix des opposants et réprimer les critiques.”

Devrons-nous regagner dans la rue nos libertés ignoblement confisquées ?

Notes

[1] Communiqué de l'Académie : Élargir le délai entre les deux injections de vaccin contre la Covid-19 : quels risques pour quels avantages 11 janvier 2021

[2] *Laetitia Atlani-Duault, Bruno Lina, Franck Chauvin, Jean-François Delfraissy, Denis Malvy Laetitia. Atlan Immune evasion means we need a new COVID-19 social contract Lancet Public Health 2021
Published Online February 18, 2021
[https://doi.org/10.1016/S2468-2667\(21\)00036-0](https://doi.org/10.1016/S2468-2667(21)00036-0)

[3] Covid-19 : Social murder, they wrote–elected, unaccountable, and unrepentant
BMJ 2021 ; 372 doi :
<https://doi.org/10.1136/bmj.n314>

[4] Passeport vaccinal sur TV liberté
<https://www.youtube.com/watch?v=DzZTsBbwpo0>